Extrait du Le Vénissian

https://levenissian.fr/L-IMPOSTURE

L'IMPOSTURE

- Idées - aérons-nous la tête -

Date de mise en ligne : lundi 11 avril 2005

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

« Remarquez que le signe du oui est d'un homme qui s'endort ; au contraire le réveil secoue la tête et dit non. » (Alain)

Plus le mensonge est gros, a-t-on pu dire, et plus,

Aux yeux du plus grand nombre il aura des vertus.

.

Un Prince de l'Esbroufe en a fait sa sentence,

Qui n'a pas craint d'avoir, à Madrid, 1 'impudence

De prétendre qu'il n'y a rien de partisan

Dans ce Traité ;qu'on peut y trouver son comptant,

Quel que soit son parti, son clan ou son école,

Comme si ce n'était qu'une auberge espagnole,

Qu'une sorte de libre-marché, qu'on y peut

Mettre sur les produits l'étiquette qu'on veut ;

Emballer Bolkestein dans du papier Holande ;

Pour critère, n'ayant que la valeur marchande,

Changer du Camdessus au cours du Barroso ;

D'Europe, ne garder que le préfixe euro.

.

Vous craignez que, de vous, l'on se joue, incrédules !

Balayez vos soupçons, vos doutes ridicules,

Copyright © Le Vénissian

Clament à l'unisson les sophistes du jour,

A la Banque centrale émargeant tour à tour :

Ce Traité n'est qu'un chant de paix et d'harmonie,

Le point d'orgue de la Neuvième Symphonie

Avec, pour chef des choeurs, un Baron mélomane !

Et de nous annoncer, l'oeil rivé sur l'Espagne-

Quand l'électeur, sachant qu'on décide pour lui,

Ne s'est pas déplacé ,mais aura voté oui -,

L'urne des temps futurs, et d'être relayés

Dans l'extase, aussitôt, par les ténors zélés

D'une Gauche donnant ,à leurs côtés, le change,

Prophétisant le pire au cas où l'on dérange,

En osant le refus de cette Europe-là,

Le concert des Nantis avec tout le Gotha

De ceux qui, reniant le Mai de leur jeunesse.

Viennent, en repentis, célébrer la grand-messe

D'une Europe aux couleurs du culte marial,

Dont le voile propice évite au Capital,

Utilisant la plus retorse rhétorique,

Sous les aspects trompeurs d'un libellé technique

Chapeauté d'une Charte aux pieuses intentions,

Copyright © Le Vénissian

De montrer qu'il n'a fait de rares concessions,

D'ailleurs la mort dans l'âme, aux attentes sociales,

Que pour mieux arrimer aux normes libérales

Cette Europe, qu'un dieu jadis aussi trompa

En se faisant passer pour ce qu'il n'était pas !

.

Mais aussi, quel besoin aurions-nous d'aller lire ?

Ce qu'il nous faut penser, on saura nous le dire ;

On nous le dit déjà : des placards onéreux,

Grand format, haut placés, omniprésents, sûrs d'eux,

Font la réclame, s'affirmant républicaine,

Du seul choix qui s'impose, et, d'avance, rend vaine

- Tant s'ouvre à nous, par lui, le chemin du bonheur !
- Toute enquête, indécente au fond, sur la teneur

De ce texte sacré, du Nouvel Evangile,

.

Que médias sans vergogne et que presse docile

Vantent dévotement ;qu'à longueur d'éditos,

Spécieux ou agressifs, on voit d'anciens maos,

Depuis longtemps rentrés au bercail de leur classe,

Bec et ongles défendre, en faisant la grimace

Copyright © Le Vénissian

Si le peuple se tourne, à leur grand dam, vers ceux

Qui, contre toute attente, émettent d'autres voeux

Quant au sort de l'Europe -,et que l'on nous présente

Comme des attardés, lors même qu'on ne tente

De les confondre avec Le Pen ou de Villiers,

Que ne manquerait pas pourtant de fortifier,

Pour repliés qu'ils soient sur un non rétrograde.

Ce oui, leur permettant de mener leur croisade

D'une façon bien plus incoercible, quand,

De l'Ordre libéral sonnera le bilan ;

Quand cette Europe-là, que l'on porte au pinacle,

Ayant des droits sociaux achevé la débâcle,

Les démagogues ne s'en porteront que mieux

Pour attirer dans leurs filets les miséreux.

.

Donc, du oui nous sommant d'avaler la couleuvre,

Ils voudraient nous priver du temps de mettre en oeuvre

Un large et franc débat sur leur Constitution,

Et, nous prenant au piège alors ide l'abstention,

L'emporter par défaut, comme hier en Espagne.

Mais le cheval de Troie, en fait de leur campagne,

Copyright © Le Vénissian

Leur ruse pour venir plus sûrement à bout

De toute résistance, est d'avoir comme atout

Qu'au sein des appareils syndicaux, quelque sbire.

Dont le nom rime à chèque ou à Jouhaux, conspire

Aux fins de conjurer les réveils militants.

.

Prenons garde à tous ces tartufes dans nos rangs.

Et faisons refleurir la rouge de la rose !

.

Plus que jamais ,le sort entre nos mains repose,

Si nous ne cédons pas à leur discours félon,

D'une Europe à venir, sociale pour de bon.

A nous de l'édifier sur une base juste,

A nous de refuser le droit à la flibuste

Des mercenaires du Profit et du Marché,

De jeter leur grappin sur notre humanité !

Barrons, il en est temps, la route à ces faussaires,

Leurs masques cachant mal, en eux, les adversaires

D'une Europe qui soit celle des peuples ;qui

Ne se transforme pas en un Monopoly

Où ne s'échangeraient que des places boursières.

Copyright © Le Vénissian

Il en est temps encore ;ouvrons les barrières

D'une Europe échappant au camp des beaux-parleurs,

Qui nous veulent séduire en feignant des valeurs

Qu'ils trahiront demain, comme à leur habitude.

.

Ils ne sont pas nombreux. C'est notre multitude,

Pourvu que nous sachions en retrouver l'esprit,

Qui se doit d'opposer à leur hautain mépris,

En un front résolu, la tranquille assurance

Que ce n'est pas leur oui qui grandira la France,

Mais - digne d'un Hugo, d'un Jaurès, d'un Danton,

Celui qui saura dire à l'Imposture : NON !

Post-scriptum :

Yves Letourneur (février/mars 2005-Massy 91-)

Copyright © Le Vénissian